



# **REVUE DE PRESSE NOVEMBRE 2020**

**COMMUNAUTÉ DE  
COMMUNES DE LA  
PIEVE DE L'ORNANO  
ET DU TARAVO**



# 8 NOVEMBRE

EN IMAGE

## **PURTICHJU** Samedi de confinement



S.B.

Une image d'un beau samedi ensoleillé de novembre à Porticcio, sur la rive sud, à laquelle il manque toutefois, ici comme de l'autre côté du golfe et au-delà, des gens attablés aux terrasses des bars et des restaurants, des enfants qui jouent sur la plage, des bateaux qui profitent du beau temps... Une image de confinement, qu'il nous tarde de remplacer dès que possible. **S.B.**

# 17 NOVEMBRE

## Des masques distribués à Purtichju



**Un nouveau service de drive sera organisé pour les habitants de Purtichju, ce mercredi de 10 heures à midi.**

S.B.

La commune de Grussetu à Prugna procédera à une nouvelle distribution en drive de masques lavables et réutilisables. Cette distribution s'effectuera sur la place Saint-Laurent à Purtichju, demain, mercredi 18 novembre 2020 de 10 h à midi.

Les administrés devront se munir du document dûment complété « fiche de retrait de masques » à télécharger sur le site de la mairie ou directement

sur les lieux de retrait et présenter obligatoirement une pièce d'identité et un justificatif de domicile. Pour les personnes ne pouvant se déplacer ce mercredi elles pourront venir les récupérer à l'accueil de la mairie annexe.

Une livraison de masques pour les personnes isolées ou ne pouvant se déplacer sera mise en place sur simple appel téléphonique au 06.84.64.50.90.

S.B.

# 21 NOVEMBRE

LIVESI

## Les services municipaux et l'agence postale ont déménagé

Après l'école à la fin de l'été, les services municipaux et l'agence postale de Livesi ont, à leur tour, quitté le bâtiment communal, fortement dégradé, pour emménager dans des préfabriqués installés à proximité de l'église.

Depuis une semaine, élus et agents s'habituent à un nouveau cadre de travail dans des espaces restreints. « Les raccordements électriques, téléphoniques sont faits, le réseau internet fonctionne. Les services peuvent à présent travailler décemment », commente Jean-Luc Millo, le maire.

Entre deux périodes de confinement, il a fallu des bras pour libérer quelque 900 m<sup>2</sup>, pour déménager matériel, meubles, fournitures, papiers et autres de l'immeuble communal qui sera réhabilité.



Un nouveau bureau exigü pour le maire. EP



Les services municipaux et l'agence postale sont installés dans deux préfabriqués. EP

« Les travaux ont pris un peu de retard, justifié par la présence infime d'amiante », explique le maire. « Le désamiantage devrait débuter à la fin du mois et durer une quinzaine de jours, ajoute-t-il. Tant et si bien que la réhabilitation proprement dite pourrait démarrer au tout début de l'année pour une durée prévisionnelle de 17 mois ».

### Restructuration complète

Ce sera le chantier majeur de ce nouveau mandat, avec pour objectif la restructuration complète d'un immeuble vétuste pour le mettre aux normes, le rendre fonctionnel et en diver-

sifier les usages. Le nouvel ensemble abritera en effet l'école, l'agence postale et la mairie - toutes structures qui disposeront d'espaces plus grands qu'avant - ainsi que deux appartements.

Dans la nouvelle configuration, l'agence postale sera située au même endroit, mais les services municipaux seront déplacés au rez-de-chaussée cependant que l'école occupera le premier étage. À ce niveau d'ailleurs, une dalle reliera le bâtiment à la salle polyvalente. Coulée de plain-pied avec l'école, elle servira de cour de récréation aux écoliers.

Sont également prévus un point d'accueil du public, dont la mission précise reste à définir, et

une salle de réunion d'une trentaine de mètres carrés. Au dernier étage, deux appartements seront aménagés : un F3 de 85 m<sup>2</sup> et un F4 de 97 m<sup>2</sup>. Enfin les combles seront utilisés comme lieu de stockage.

Les marchés ont été attribués. Le montant total des travaux est estimé à un peu moins de 1,7 million d'euros. La collectivité de Corse (40 %) au titre du fonds de solidarité territoriale, l'État (40 %) et la commune (20 %) financeront la réhabilitation de la mairie et des abords. La collectivité de Corse (62,75 %) au titre du fonds Habitat et logement et la commune (37,25 %) financeront l'aménagement des logements.

EMMANUEL PERSYN

# 23 NOVEMBRE

EN BREF



S. B.

## **GRUSSETU È PRUGNA**

### **Nouvelle distribution de masques lavables**

Une nouvelle distribution de masques lavables pour adultes a été organisée par la commune de Grossetu è Prugna, à Porticcio, mercredi dernier.

Ce sont ainsi plus de 500 masques qui ont été distribués en « drive » après la distribution, il y a quelques semaines, des masques lavables « juniors » aux enfants des écoles de la commune.

Par ailleurs, la mairie assure toujours la continuité des services publics, les administrés sont toutefois appelés à prendre préalablement rendez-vous.

La médiathèque de Porticcio fonctionne en « drive » pour les prêts et retours de documents.

Du lundi au vendredi, de 9 heures à 15 heures, et sur un créneau horaire défini avec le lecteur.

Il faut en faire la demande par mail ou par téléphone : [mediathèque@mairie-gpp.corsica](mailto:mediathèque@mairie-gpp.corsica) ou 04 95 25 06 55.

S. B.

# 29 NOVEMBRE

**CUZZÀ**

## Pour un Noël solidaire



L'an dernier, les enfants avaient créé des décorations dans le cadre d'un atelier.

E. P.

En raison de la crise sanitaire, les fêtes de fin d'année seront particulières. Après l'annonce de la réouverture des commerces, les familles auront cependant le loisir de faire leurs courses pour offrir des cadeaux aux leurs.

Tous n'auront pas la joie d'être gâtés par des proches. La solidarité et la générosité demeurent nécessaires. C'est ainsi que la mairie et l'école de Cuzzà organisent des collectes au profit de familles et d'enfants démunis.

Comme ils le font depuis plusieurs années, les habitants peuvent ainsi déposer des jouets

au secrétariat de la mairie aux jours et heures d'ouverture avant ce lundi 30 novembre. Ces jouets seront remis à diverses associations qui les offriront aux enfants. Cette collecte est organisée en collaboration avec Luciani Distribution et l'association Un Piattu in più.

De son côté, l'école de Cuzzà participe à deux manifestations de solidarité. Tout d'abord, elle est partie prenante de l'opération « Boîte de Noël solidaire Ajaccio ». L'objectif est de fabriquer et de remplir de petits cadeaux des boîtes qui seront distribuées

aux sans-abri et aux personnes démunies identifiées par les associations locales.

« Les boîtes, précise-t-on, doivent avoir le format d'une boîte à chaussures et être décorées comme un cadeau de Noël. Elles doivent porter la mention M (mixte), H (homme) ou F (femme) et éventuellement la taille du vêtement si elle en contient. »

Entre autres idées, on peut retenir : chaussettes, écharpe, gants, bonnet, jeux de cartes, livres, friandises. Les enfants sont invités à glisser un mot, un poème ou un dessin dans la boîte. Celles-ci sont à déposer au secrétariat de la mairie avant le mercredi 9 décembre.

Enfin, l'école participe de nouveau au Téléthon. En raison de la crise sanitaire, aucune manifestation n'est programmée. Cependant, des sachets de blé sont en vente au prix d'un euro à l'agence postale.

Ceux qui le souhaitent peuvent faire un don en chèque (à l'ordre AFM Téléthon) ou en espèces. Un reçu sera délivré pour les impôts.



Mode d'emploi de la boîte de Noël

DOC. CM

EMMANUEL PERSYN

# 29 NOVEMBRE

PURTICHJU

## Ils ont fait de la résistance

Ils n'ont pas baissé les bras durant ce deuxième confinement. Et pourtant, ces petits commerces dits « non essentiels » avaient mille raisons de le faire.

C'est le cas d'une jeune femme pour qui cette année 2020 aura été une succession de problèmes. Après des années de vente sur le marché, Christel Devroey avait décidé de réaliser son rêve : avoir sa propre boutique. L'ouverture de Lanza You était donc prévue... le 30 mars, en plein confinement. Entre les travaux impossibles à effectuer et la prolongation du premier confinement, l'ouverture effective a dû être reportée au 1<sup>er</sup> juillet.



Mannequin, photographe... Christel a tout fait pour animer son vidéo shopping.

let. Qu'à cela ne tienne, Christel a mis les bouchées doubles tout l'été, cumulant boutique et marché, afin d'optimiser sa visibilité, tout en réfléchissant à l'éventualité d'une deuxième vague.

### Un « video shopping » pour garder le lien

Elle a donc anticipé cette nouvelle embûche, passant de longues heures à prendre des photos de tout son stock, à les mettre en ligne sur Facebook et Instagram, « au cas où ». Elle était donc prête à se battre à nouveau fin octobre, pour pouvoir continuer à travailler. Elle a même imaginé un concept original de « video shopping » où les clientes pouvaient se retrouver en visio-conférence entre copines, et pendant lequel elle montrait et essayait les vêtements à la demande, puis organisait un retrait en drive. « Je crois que j'aurai tout fait ! », s'exclame la jeune femme en riant. « Mannequin, photographe, web designer, je peux changer de métier demain ! Si j'ai survécu à ça, plus rien ne me fait peur maintenant. »

Un peu plus loin, au Comptoir des Indes, Lisa s'est activée à la réouverture tant attendue de son magasin. Très dynamique sur sa page Facebook, elle a pu continuer à « bidouiller », comme elle dit, pendant le confinement. Les clients, des habitués pour la plupart, passaient leur commande par téléphone et venaient retirer leurs achats à la boutique. Lisa y était tous les après-midi, profitant en même temps de



Lisa était fin prête pour la réouverture au Comptoir des Indes

PHOTOS S. B.

l'occasion pour faire du tri, du nettoyage, gérer les arrivées des meubles commandés par les clients. « Le but premier était de ne pas se faire oublier, d'être là pour assurer la moindre vente, du simple bâton d'encens au meuble imposant », explique-t-elle. Bien évidemment, le chiffre d'affaires n'a pas été à la hauteur d'un mois de novembre habituel. « Mais cela fait 12 ans que ma boutique existe et je me devais d'être présente, je ne me voyais pas rester sans rien faire. »

### La réouverture, vraiment essentielle

Dans la parfumerie voisine Nocibé, le service de commande et de retrait a été mis en place seulement le 13 novembre,

comme pour les deux autres boutiques d'Aiaccia. « Le bouche-à-oreille a fait son travail », raconte Véronique, responsable de la parfumerie. « Ici à Porticcio, nous avons une clientèle d'habituels qui a joué le jeu et nous a permis de travailler quand même. »

Le mode « click and collect » a donc permis à ces petits commerces de proximité de rester ouverts, au moins en partie, pour assurer une rentrée d'argent minimum, mais aussi pour réceptionner les marchandises, faire le rangement et préparer la réouverture. Pour eux, aujourd'hui, « l'essentiel », c'est de pouvoir reprendre un fonctionnement normal, en respectant bien évidemment les contraintes sanitaires. Et pour ça, ils sont prêts.

S. B.

# 30 NOVEMBRE

PURTICHJU

## Le Piano perpétue la tradition de Noël malgré les restrictions



Le chariot du Père Noël, tiré par ses rennes, tant rêvé par Jean-Baptiste, donne le ton sur la terrasse du Piano.

Il se doutait bien que les restaurants ne seraient pas autorisés à rouvrir en ce mois de décembre.

Malgré tout, Toinou Renucci s'était promis de ne pas faillir à la tradition qu'il respecte depuis 20 ans à Aiacciu puis à Purtichju, et pour laquelle son restaurant Le Piano est également réputé : ses décorations de Noël féériques, qui font ainsi rêver petits et grands.

Mais le restaurant du Père Noël, comme on l'appelle à cette période, est dans une très mauvaise passe. « Je suis dans une situation très difficile depuis que je ne peux plus travailler, et ce deuxième confinement nous achève, confie son propriétaire. Pour être éligible aux aides du gouvernement, il faut être à jour de ses cotisations et je ne le suis pas, comme beaucoup. Mais je n'ai pas perdu mon restaurant après le drame qui a touché ma famille, il y a quelques années. Alors je vais me battre jusqu'au bout, tant que je pourrai, pour sortir de cette situation dans laquelle je me trouve. »

Toinou aimerait qu'on lui explique comment il ne peut pas recevoir trente personnes dans son restaurant, en respectant la distanciation de rigueur. « Alors que

les gens s'entassent dans les métros, les supermarchés ou même les cantines, pour ne citer qu'eux, peste-t-il. Nous, restaurateurs, sommes les pestiférés du confinement ! »

« Parce que c'est quand même Noël »

Depuis la terrible disparition de son fils Jean-Baptiste, il n'a eu de cesse d'améliorer et de développer les illuminations extérieures, autour de l'imposant chariot du Père Noël. « Il était déjà malade et il rêvait de ce chariot, raconte Toinou. Mais je lui avais fait comprendre qu'il était très cher et que je n'avais pas les moyens. Un soir, en pleine saison, alors que le restaurant était complet, il m'a dit avec un petit sourire : 'Papa, tu es content, il y a plein de monde, tu vas pouvoir l'acheter mon chariot.' J'ai fini par craquer et par faire cet achat complètement déraisonnable, pour mon fils. Ça a été un moment magique pour lui, et jamais je ne le regretterai. Et après son départ, j'ai acheté les rennes. Parce qu'il en rêvait aussi. »

Cette fermeture l'empêche également, comme il le fait chaque année avant Noël, d'offrir un re-



Le coin des ours automates, pour lesquels Toinou a un attachement familial particulier, et dont il conte l'histoire à qui lui demande avec le sourire.

pas de fête aux plus démunis, un moment de partage qu'il apprécie particulièrement.

Les yeux des enfants, sa récompense

Pendant que Toinou se confie dans son restaurant désert, il s'exclame : « Regardez, voilà pourquoi je fais ça, pourquoi je continue la tradition. » Debans, il désigne une petite fille accompagnée de sa grand-mère, qui vient de s'arrêter devant la terrasse entièrement illuminée, les yeux écarquillés. « C'est magnifique », s'exclame-t-elle. Toinou l'invite à venir voir de

plus près les ours automates, les maisons en pain d'épice et autres sapins enneigés. Après quelques minutes, la petite fille repart, les yeux remplis de lumière. « Voilà ce qui me fait tenir, les yeux des enfants », glisse-t-il.

Et c'est uniquement pour jour de cet émerveillement enfantin que, même si le restaurant est fermé, Toinou Renucci sera là tous les jours à 17 heures à partir du 1<sup>er</sup> décembre. Pour accueillir les enfants qui se présenteront, afin que le restaurant du Père Noël, cette année encore, illumine les petits yeux.

S. B.



Partout, l'esprit de Noël est présent.

PHOTOS S. B.

CUZZÀ

## Les objets durables de la Fà bric à brac

Le confinement a sans doute donné des sueurs froides à Chrystel Mattei. Il l'a en tout cas contrainte à s'adapter pour assurer les premiers pas de la Fà bric à brac de Dea, l'entreprise qu'elle veut de créer à Cuzzà.

Chrystel Mattei a déjà un long parcours professionnel derrière elle lorsqu'elle choisit de changer de cap, il y a quelques mois de cela. Elle en ressent d'autant plus l'urgence qu'elle se sent alors perdue. Mais une reconversion professionnelle ne s'improvise pas. C'est d'abord et avant tout une question de questionnement, de maturation, de cheminement.

Chrystel Mattei a toujours aimé créer des objets et l'a toujours fait. « Mais je me disais que ce n'était pas un métier, qu'on ne pouvait pas en vivre », raconte-t-elle en évoquant « la peur de se lancer, d'autant plus que ce n'était pas la période ».

Elle s'est aussi convertie au zéro déchet qu'elle met progressivement en pratique. Engagée dans la réflexion sur sa reconversion professionnelle, elle veut créer « quelque chose qui a du sens, qui donne de la valeur ».

« Un côté tendance »

Elle trouve sa voie dans la conjugaison de ses deux passions : « Je me suis dit un jour :

'Pourquoi ne pas créer des objets du quotidien durables ? Ce fut une révélation.' Elle décide de créer, de fabriquer et de vendre « des objets créés avec des matières naturelles et respectueuses de l'environnement ».

Elle se met au travail tandis qu'elle suit les formations proposées aux créateurs d'entreprise. Début octobre, elle franchit le pas en enregistrant officiellement la Fà bric à brac de Dea. « Au départ, je touche à tout et j'ai envie de tout faire. Puis il y a la notion de récupération dans cette appellation », explique Chrystel pour éclairer le nom de son entreprise.

Elle crée ainsi progressivement une gamme de produits : sacs à vrac, sacs à pain, lingettes, papiers, éponges naturelles... « J'ai besoin de montrer qu'il y a de la vie, que le zéro déchet n'est pas neutre, qu'il peut être au contraire pétillant et coloré. On peut apporter un côté tendance », dit-elle.

Elle qui espérait faire les marchés et les foires en Corse doit cependant rapidement déchanter lors de l'entrée en vigueur du confinement. La fermeture des commerces non essentiels et l'annulation des marchés, notamment de Noël, hypothèquent le lancement de la société.

Chrystel ne se laisse pas abattre. Elle met au contraire les bouchées doubles pour complé-



Chrystel Mattei à l'œuvre dans son atelier.

E. P.

ter sa formation, se plonger davantage dans les réseaux sociaux et créer son site de vente en ligne avec le concours de l'Adie et d'un prestataire.

Depuis quelques semaines, elle propose sa gamme sur le site fabricabracdedea.fr. Les clients peuvent choisir leur tissu, libeller le texte qu'ils veulent broder et payer en ligne. Chrystel a également saisi l'opportunité d'une présence sur la vitrine corse de Noël.

Malgré les difficultés dues au confinement, elle se sent revivre lorsqu'elle travaille dans son atelier. Comme tous les autoentre-

preneurs, elle n'a plus une minute à elle, ou si peu. Elle dessine, coud, brode, pique à la machine toute la journée. Elle régle les affaires administratives en début de journée et s'occupe de la commercialisation sur les réseaux sociaux en soirée.

Elle ne manque pour autant pas de projets, rêvant d'ouvrir un atelier boutique et d'y accueillir le public pour le sensibiliser à la protection de l'environnement, au recyclage et à l'artisanat. Un objectif qu'elle espère bien atteindre lorsque la vie reprendra son cours normal.

EMMANUEL PERSYN





Communauté de Communes  
DE LA PIEVE DE L'ORNANO  
ET DU TARAVO